Terrorisme : « La menace est considérable »

jeu, 23/04/2015 - 19:18 | Anthony Gautier
Sécurité

Image: [1]

TERRORISME. Mercredi 22 avril, le lendemain donc de l'annonce de attentat déjoué à Villejuif deux jours plus tôt, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, et rapporteur d'une commission d'enquête portant sur les réseaux djihadistes en France et en Europe, était sous le feu des questions des « grandes voix d'Europe 1 », en l'occurrence Arlette Chabot, Gérard Carreyrou et Olivier Duhamel, **dans le cadre de l'émission du Club de la presse** [2]. Didier François, expert des questions militaires sur Europe 1, participait également à ce débat.

« Il y a 1.432 Français recensés en Syrie aujourd'hui qui ont été fanatisés. Sans compter ceux qui n'ont pas été recensés»

Alimentée par l'actualité immédiate, la peur de cette menace terroriste permanente et le constat de la présence sur l'ensemble du territoire de terroristes potentiels ont fait réagir le sénateur du Loiret. *« Il y a 1.432 Français recensés en Syrie aujourd'hui qui ont été fanatisés. Sans compter ceux qui n'ont pas été recensés. C'est-à-dire 50 % des Européens puisqu'il y a 3.000 Européens qui sont recensés. La DGSI - Direction générale de la surveillance intérieure - surveille actuellement 3.000 personnes dont 1.500 sont en contact direct avec Daesh ou Al-Qaïda. Donc, les chiffres sont là. La progression est de 84% en un an, c'est dire que la menace est considérable. Voyez, c'est la première fois qu'on entend parler de menaces contre les églises en France. Le discours banal, quotidien de Daesh, est de dire "qu'il faut assassiner ces mécréants, faites des attentats et des attentats contre n'importe qui" »*, a expliqué Jean-Pierre Sueur. *« La menace existe dans les églises comme dans tous les lieux de culte. Il faut rester calme mais être très déterminé. On n'en a pas fini. Cela va durer. Il faut que les Français soient solidaires »*, a poursuivi le sénateur du Loiret.

« Nous ne sommes pas impuissants. Nous ne parlons jamais des attentats déjoués, de ce que toute la surveillance permet de faire »

À la question de savoir si les dispositifs mis en place, et renforcés, notamment via le Plan Vigipirate, sont en mesure de prévenir les attentats en France, Jean-Pierre Sueur a voulu se montrer optimiste en réfutant toute constat d'impuissance souligné par Arlette Chabot. *« Nous ne sommes pas impuissants. Nous ne parlons jamais des attentats déjoués, de ce que toute la surveillance permet de faire. On ne peut pas reprocher à ce gouvernement de mettre en œuvre le plan Vigipirate qui coûte de l'argent, des moyens, (...) et on ne peut pas lui reprocher non plus davantage de moyens et de capacités d'agir pour les services de renseignement. L'une des clés, c'est le renseignement. Pour surveiller véritablement une personne, il faut dix, douze personnes. Pour une seule personne. On est obligé donc de faire des choix »*, a expliqué Jean-Pierre Sueur qui a reconnu des failles, néanmoins, dans le transfert d'informations entre la direction de la DGSI, le sommet de la hiérarchie donc, et les antennes locales, le SCRT - Service central du renseignement territorial. En particulier dans l'affaire Merah, à Toulouse. *« On connaissait à Toulouse le personnage, mais il semble que les liens entre la base et le sommet n'ont pas été comme ils auraient dû l'être. Nous préconisons plus de moyens pour*

le renseignement territorial », a indiqué Jean-Pierre Sueur en faisant référence aux 110 propositions émises par le rapport sénatorial.

« Treize personnes sont affectées au renseignement pénitentiaire, dont une seule à Fleury-Mérogis »

Enfin, autre sujet abordé, la radicalisation des esprits qui prend bien souvent souvent sa source dans les prisons françaises. Et le rapport que vulgarise Jean-Pierre Sueur auprès des médias plaide pour le développement du renseignement pénitentiaire notamment. *« L'un des principaux milieux de radicalisation, c'est la prison. Treize personnes sont affectées au renseignement pénitentiaire, dont une seule à Fleury-Mérogis, la plus grande prison d'Europe. Je suis pour qu'on développe le renseignement pénitentiaire, je le dis clairement. On va éplucher de près cela au Sénat. Les surveillants de prison ne sont pas des agents de renseignement et ne doivent pas l'être. Il faut que les gens qui s'occupent du renseignement pénitentiaire soient des spécialistes »*, a ainsi martelé le sénateur du Loiret.

Une demi-heure d'antenne pour expliquer aux Français la pertinence des mesures mises en œuvre par le gouvernement de Manuel Valls, et pour les assurer que d'autres viendront renforcer l'arsenal déjà existant, et ce, sans jamais porter atteinte à la liberté individuelle de chacun, telle était la feuille de route de Jean-Pierre Sueur. Et il s'en est acquitté avec la prudence que le sujet impose par sa gravité et une partie de son insaisissabilité malgré les efforts policiers déployés.

Anthony Gautier.

Exergue:
***« La menace existe dans les églises comme dans tous les lieux de culte. Il faut rester calme mais être très déterminé. On n'en a pas fini. Cela va durer. Il faut que les Français soient solidaires»*, Jean-Pierre Sueur.**

Jean-Pierre Sueur [3]
terrorisme [4]
Europe 1 [5]
djihadisme [6]